

## TEXTE RELATANT LA SEQUENCE SUR L'IMAGE

*« Leurs images sont trop simples, trop frontales... »*

C'était un constat personnel sur le travail de mes élèves de troisième, et ce sera finalement le point de départ du travail proposé.

*Mais quoi faire pour que ça change!*

Dans mes recherches, il y aura une relecture profitable, les programmes de 3°:

« Certaines opérations telles que réduire, agrandir, reporter, cadrer, simplifier, accentuer, font parties des connaissances à maîtriser. Ces acquisitions se révèlent fondamentales, y compris dans l'utilisation de nouvelles technologies de production d'images. Dans chaque cas, il importe de ne pas considérer l'acquisition des moyens comme une fin en soi dans un sens techniciste. »

*Le mot « techniciste », à ce moment là, va me poser problème !*

### ETAPE 1

**« des possibilités d'images »**

**5 images = 5 actions plastiques possibles**

**Simplifier**

**Accentuer**

**Abîmer**

**Désorganiser**

**Cadrer autrement**

Ces notions seront traduites par des incitations plus ludiques pour les élèves :

« garder l'essentiel de l'image »

« l'image saute aux yeux »

« une image abîmée »

« image dans tous les sens »

« morceau géant »

L'image distribuée aux élèves est une photocopie d'une photographie numérique d'un paysage de Beate GÜTSCHOW « untitled (LS#16) ».

C'est un trucage numérique. Pour réaliser ses images, l'artiste a patiemment assemblé jusqu'à 30 photos distinctes.

En introduction, j'exploite cela : installer non pas une défiance, mais du recul par rapport aux images.

## Démarche

Cette image sera photocopiée 5 fois par élève.

Distribution au fur et à mesure des demandes successives.

Chaque action sera menée sur un laps de temps imposé : 20 à 25 minutes, avec accrochage, verbalisation sur les moyens plastiques engagés pour atteindre l'objectif... résultats obtenus.

Parfois des surprises : des réponses atypiques, des hors sujets... intéressant! A contre temps, circulera un fond documentaire d'oeuvres propre à chaque action.

Je voulais conserver des traces écrites, « *des mots d'élèves* », c'est pour cela que j'ai demandé aux élèves de commenter leurs actions plastiques (fichier joint).

Finalement ce fut très profitable :

- le document m'est apparu comme une référence à conserver dans le cahier, à laquelle se référer par la suite.
- il permettait à l'élève de réfléchir sur son travail, de nommer.
- j'y ai aussi trouvé bon nombre d'idées d'incitation à reprendre.
- la notion-objectif y est aussi inscrite après chaque verbalisation.  
ex : « l'image saute aux yeux » = accentuer
- les élèves ont été sensibles à l'acquisition de ces 5 mots de vocabulaire.
- il a aidé à l'évaluation (voir fichier joint).

## Une évaluation qui promet !

L'élève autoévalue l'ensemble de son travail : les 5 images produites + le document renseigné.

Ensuite nouvelle demande (évaluation formative) :

- Vos réactions, vos réflexions sur vos images, à la vue du travail d'ensemble
- Qu'avez-vous appris sur l'image ?
- Serez-vous capable de réinvestir ces apprentissages ?
- Expliquez comment, quand, pourquoi ?

Mise en commun en classe : il se dégage un réel intérêt pour le travail. Les élèves ont l'impression d'avoir appris quelque chose de vraiment nouveau.

*« si une image ne me plaît pas, je sais comment je pourrais la changer maintenant... ».*

Produire des images en cours d'arts plastiques, les élèves le font souvent, donner plus de moyens pour les réaliser (pas seulement matériels) semble donc manquer.

Ma conclusion à ce moment-là : ce sont des élèves de troisième, ils devraient déjà savoir entreprendre ce type de travail !

## ETAPE 2

### « Les images impossibles »

Maintenant mesurer l'acquisition de ces compétences, ou espérer que l'élève conçoive de lui-même des images plus riches et donc plus complexes plastiquement, plus étonnantes et donc plus intentionnelles !

La proposition sera volontairement brutale : « image(s) impossible(s) ». **Attention** je ne vise pas la provocation mais plus un défi d'ordre plastique, avec production et non négation. Dans la discussion avec les élèves, je me suis attachée à faire passer cette idée. J'ai d'ailleurs accompagné le sujet de la définition du mot « impossible » qui ouvre à d'autres sens envisageables.

À la réflexion d'un élève :  
« *mais c'est mission impossible, madame...* »  
j'ai répondu :  
« *que dans Mission Impossible, ils y arrivent toujours  
et vous aussi, devez y arriver!* »

#### **Objectif : faire fonctionner intention et production d'image.**

Ou autrement dit, que les élèves pratiquent, repèrent, verbalisent ce qui dans leurs images fait réponse...

Ex : « une image qui fait mal aux yeux » - Accentuer...  
« une image floue » - Simplifier...  
« une image sans début, sans fin » - Désorganiser...

Cette verbalisation peut être faite à l'oral, comme par écrit. Dans chaque cas, elle m'est apparue comme difficile à mener seule par l'élève alors que dans sa production était présent clairement un parti-pris plastique, que le sujet 1 pouvait permettre d'identifier.

Au-delà de ces considérations, le questionnement qui va surtout apparaître entre les élèves et moi sera celui-ci :

- Mais qu'est-ce qu'une image ? Nécessité d'établir une définition.
- Quelle est cette limite d'image ? L'image qu'ils ne pensaient pas plastiquement réalisable... un certain dépassement.

Puis par la suite :

- A partir de quand ce n'est plus une image ?
- Qu'est-ce qu'une image aujourd'hui ?

Pendant les séances de production, un fond documentaire d'oeuvres a circulé en résonance avec les différents projets des élèves.  
Cette séquence d'enseignement sur l'image a beaucoup marqué les élèves.

## **Conclusion**

Après réflexion sur l'expérimentation, j'ai décidé de mener l'étape 1 « les possibilités d'images » en quatrième plutôt qu'en troisième, et néanmoins de revenir autrement sur l'image en troisième.

J'ai exploré différentes pistes de travail pour donner une suite à l'étape 1 qui reste pour moi fondamentale. Les voici, livrées en vrac :

- Arrêt sur image (4°)
- Une image qui nous arrête...Et pourquoi ? (4°)
- Organiser un test « caractériser des images » avec projection diapos (4°)
- Image(s) visible(s) autrement - (3°)